

1. Record Nr.	UNINA9910495783403321
Autore	Bougeard Christian
Titolo	Algérie : sortie(s) de guerre : 1962-1965 / Patrick Harismendy, Vincent Joly
Pubbl/distr/stampa	Rennes, : Presses universitaires de Rennes, 2018
ISBN	2-7535-5958-9
Descrizione fisica	1 online resource (232 p.)
Altri autori (Persone)	CavalinTangi CoppinMarc DardOlivier FrémeauxJacques HarismendyPatrick JolyVincent LaribiSoraya LavrutDidier Le BautPierre Le Foll-LucianiPierre-Jean MathiasGregor PrigentFrançois Raflik-GrenouilleauJenny Scioldo-ZürcherYann Viet-DepauleNathalie
Soggetti	History Guerre d'Algérie Algérie décolonisation
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	Souvent prisonnier de « mémoires affrontées », le traitement historique de la guerre d'Algérie a eu peine à sortir de tels horizons. Qu'il s'agisse des mémoires combattantes (surtout françaises), de celles des victimes

de toutes natures, de leurs collatéraux, voire des États, la liste est longue des travaux portés par le besoin – plus ou moins conscient – de faire le deuil, sans qu'on sache toujours ce qui relève de la mise à jour objectivée ou de l'enfouissement. En la matière, la période postérieure au 19 mars 1962 est souvent absorbée, dans les images mentales des métropolitains, par un besoin de passer à autre chose, qu'exprime bien l'idée de liquidation du passé colonial. Il y a là, au cœur de l'événementialité, une asymétrie voisine et violente, rappelant celle vécue après septembre et surtout décembre 1944. L'oblitération métropolitaine des violences, qui de militaires deviennent au printemps et à l'été 1962 désormais civiles (dans leur immense majorité), doit donc être évaluée. La compréhension de ce hiatus est en effet centrale pour saisir les mécanismes de sorties de guerre. Il y a d'abord celles des hommes (supplétifs, soldats perdus de l'OAS, militants anticolonialistes, prêtres) dont les destins basculent entre la fuite éperdue et l'espoir bientôt démenti de pouvoir « faire société » en Algérie. Il y a ensuite celles de l'État qui génère des temporalités différentes allant de l'urgence du rapatriement et de l'insertion (pour les Français) en métropole aux illusions de maintien d'une présence militaire ou industrielle en Algérie. Enfin, il y a les échos régionaux de la guerre. À cet égard, l'intégration économique voire sociale des rapatriés n'exclue ni des conflits d'identités individuelles, ni de profonds clivages politiques dont les effets se font encore sentir : le combat anticolonial étant la matrice d'une génération.
